Le Franc Nabot

Lycée Saint-Sernin | LE JOURNAL QU'IL TE FAUT | Janvier 2023

QUE SE PASSE-T-IL ?

Au sommaire

Kim YunChul ou la rencontre des sciences et des arts • P2

Rubrique littéraire • P3

Une personne sous un autre jour • P3

Interview : Antoine Bérès • P4

Découvrir le jeu de rôle • P5

Le lycée Saint-Sernin, un lycée artistique ? • P6

ABIBAC • P6

L'OIB, c'est quoi ? • P7

Le Tarot des nains • P7

Météo • P8

PAR LOLA CALMELS-PUJATTE

Informations principales de ce mois de janvier :
Des activités seront organisées avec les élèves de la classe d'UPE2A (jeux, goûters, etc).
Pour les artistes : plusieurs expositions des classes d'arts plastiques à voir (au CDI, en Dubarry) et n'oubliez pas le concours de logo pour les pulls !
Vous pourrez aussi profiter des Midi conférences les mardi et jeudi entre midi et deux.
Et enfin, ce sera bientôt le retour des roses de la St Valentin !

KIM YUNCHUL OU LA RENCONTRE DES SCIENCES ET DES ARTS

VOS RÉDACTRICES PRÉFÉRÉES LILOU GONZALEZ ET ANNA CARDON-DUBOIS.

Bon les p'tits loups, k'è-ce k'on fait ici ? Notre objectif, en gros, serait de vous faire découvrir un artiste par numéro en abordant des sujets qui nous plaisent et qui VOUS plaisent. L'idée serait que vous participiez aux prochains articles en nous suggérant des artistes sur Instagram.
Maintenant parlons ART.

Vous en avez peut-être entendu parler, mais nos potos d'art pla' sont partis à Venise. Ils y ont mangé des pizzas, admiré les gondoles et sont arrivés pile à temps pour la Biennale des Arts, qui s'est terminée le 27 novembre 2022. Cette édition, "Milk of Dreams", a accueilli plus de 200 artistes venus de 58 pays différents pendant sept mois. C'était l'occasion pour le public de découvrir des créations originales et innovantes, ancrées dans un art contemporain résolument moderne. Le plus fou était peut-être les jardins Giardini qui ont accueilli 82 pavillons du monde entier. En fait, c'était le Disneyland des amateurs d'art.

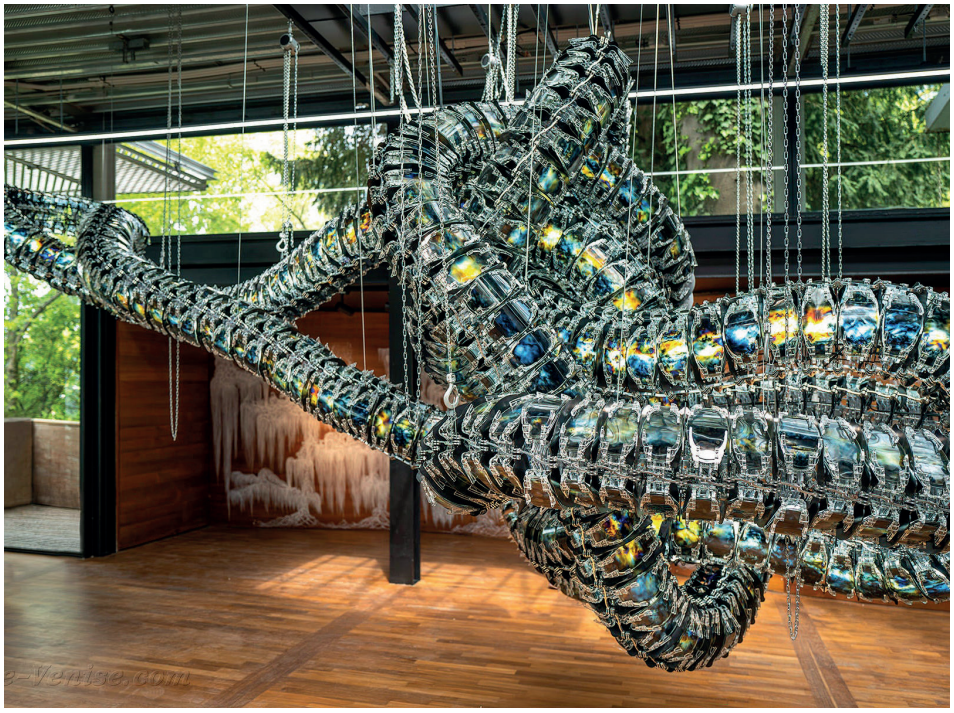
Bon assez parlé de ces vacanciers.
Le pavillon de la Corée du sud et le travail de l'artiste Kim YunChul ont attiré l'attention de la rédaction du Franc Nabot. Né en 1970 (52 ans), Kim est aujourd'hui artiste plasticien (en gros il s'exprime avec des trucs physiques), compositeur de musique électroacoustique et fondateur du studio Locus Solus à Séoul. Il travaille entre la capitale coréenne et la capitale allemande. (C'est un assez gros CV, effectivement.)

Il a présenté à Venise quatre de ses œuvres.
Le pavillon, calme et épuré, s'est fait envahir par un immense serpent sans tête, enroulé sur lui-même, comme un nœud technologique complexe, sans possibilité d'être délié. Un casse tête sans véritable solution… Ce long reptile, Chroma V, est une œuvre vivante qui fait naître en celui qui la regarde un sentiment de fascination, voire d'angoisse, grâce aux bruits du mécanisme qui font onduler ses écailles. Les pistons se soulèvent, le serpent respire, le spectateur reste figé. Quelle poésie ! Une technologie vivante !
Le petit plus, c'est que Chroma V est relié à une autre sculpture, dans une pièce adjacente, Argos-The Swollen Suns. C'est un peu compliqué à comprendre et surtout à expliquer pour les non-scientifiques (comme nous quoi), mais cette dernière œuvre fonctionne grâce à de nombreux tubes qui captent les particules subatomiques dans l'air (soit des particules rikiki, encore plus petites que des atomes). Au moment où elle les attrape, Argos envoie une notif' à Chroma, ce qui déclenche les mouvements des écailles du serpent. Mais de son côté ses tubes s'illuminent et scintillent, tout cela dans un bruit insupportable de machine à laver cassée. Malaise et confusion s'entremêlent… Swollen Suns livre un hommage poétique au cycle sans fin de la disparition des étoiles et de la naissance des planètes. Ces deux œuvres sont un peu comme de vieux amis, qui réfléchissent et pensent ensemble.

Tout son travail s'articule autour du potentiel artistique de la dynamique des fluides, des méta-matériaux ou de la magnétohydrodynamique (un barbarisme qui signifie, en gros, le comportement d'un fluide qui conduit du courant électrique dans un champ électromagnétique). Ses œuvres sont donc transdisciplinaires entre la science (chimie, physique, mathématiques, cosmologie, anthropologie), la philosophie, la mythologie et la recherche artistique. Kim s'attache aussi à montrer les effets du temps sur le monde et sur la nature. Chacune de ses œuvres est donc une preuve que les arts et les sciences ne sont pas hermétiques l'un à l'autre. Les univers pourtant bien réels qu'il crée laissent l'impression d'accéder au monde de la science-fiction, tout en vous marquant par la poésie qu'elles dégagent.

Il était assez fascinant d'observer l'œuvre et les spectateurs, eux-mêmes fascinés devant l'inconnu, devant le nouveau, les yeux pétillants d'étoiles, de nouvelles étoiles, de nouvelles poussières de soleil.
Il faut alors considérer Yunchul comme un artiste qui rend vivant la technologie en envisageant le monde qui l'entoure avec poésie et calme. Ses œuvres vous transmettent un sentiment indescriptible, un malaise du vivant métallique et, petit à petit, vous lovent dans ce calme si particulier…

Merci à l'art ! Merci à Venise !
Enfin, sauf pour les rageux qui n'ont pas pu y poser les pieds… (Dixit Lilou, la traîtresse qui s'y est incrustée alors qu'elle est pas en art pla')



RUBRIQUE LITTÉRAIRE

Il était une fois la rubrique littéraire du journal de Saint Sernin. Cette rubrique n'avait pas de nom, elle n'en avait pas besoin, elle qui ravissait tous les lecteurs, transportés par la richesse et la virtuosité de la rédactrice. Cette rédactrice, indéniablement talentueuse et d'une modestie sans égale, prenait quelques lignes pour donner simplement son humble avis sur ses lectures. Cette mystérieuse rédactrice ne souhaitait pas révéler son identité au public, de peur d'être assaillie par des fanatiques hystériques : son talent, indéniable, ne laissait personne indifférent. On raconte même que sa verve aurait inspiré Victor Hugo dans l'écriture de ses Contemplations.

Trève de blabla.

L'œuvre que je voudrais évoquer reste à la date à laquelle j'écris ces lignes, mue - je dois bien l'avouer - par une inspiration totalement inattendue et soudaine, ma plus belle découverte de cette année.

La Chronique des Bridgerton, de Julia Quinn, est une série de neuf romans parue au début des années 2000, et qui remporte rapidement un franc succès. Vingt ans plus tard, on redécouvre (comme souvent) les livres avec l'adaptation cinématographique de l'œuvre, qui rencontre elle aussi le succès. Et on comprend pourquoi dès qu'on a lu la première page.

Dans l'univers de la Régence anglaise qui en fait rêver plus d'un(e), l'autrice consacre un tome à chacun des huit enfants de la famille Bridgerton, qui appartient à la haute société britannique. Les personnages, qu'on ne peut qu'apprécier, sont parfaitement développés dans le tome qui leur est consacré, ce qui nous les rend terriblement attachants : que demander de plus ? Chaque personnalité, largement approfondie, nous révèle des faiblesses inattendues, des cicatrices douloureuses qui nous ébranlent. La famille Bridgerton étant nombreuse et diversifiée, il est impossible de ne pas trouver un personnage qui nous correspond. Si l'intrigue de chaque tome tourne principalement autour de l'amour, et ne laisse pas vraiment place au doute quant à la fin de l'histoire, la lecture est totalement prenante : on ne peut s'arrêter de tourner les pages, tant l'intrigue nous tient en haleine. A condition bien sûr d'être sensible à ce genre d'histoires romantiques, que certains n'hésitent pas à qualifier d'histoires « à l'eau de rose » (ce que je serais bien en peine de démentir; mais ces histoires ne sont-elles finalement pas les meilleures ?) . Dans le cas contraire, le lecture risque d'être tout simplement insupportable. Enfin, je ne pouvais pas terminer cette rubrique sans rappeler Jane Austin, dont on perçoit l'influence autant dans le style des personnages, sensiblement plus développés chez J.Quinn et bien plus passionnés, que dans les décors et les situations. L'autrice allie avec succès une écriture moderne, des personnages assez actuels et profondément humains, des romances idéalisées et un contexte historique intéressant. Une lecture très plaisante qui remplit totalement son objectif de divertissement !

UNE PERSONNE SOUS UN AUTRE JOUR

PAR ILYANA FONTAINE

Une prof que l'on ne connais que trop peu alors que se cache dans ses souvenirs une vie plus que remplie. Elle a vécu à Amiens. Au lycée elle prend la filière ES. Elle y gardera ses amies, même aujourd'hui ces amitiés perdurent, c'est aussi au lycée qu'elle a appris ce qu'elle ferait , elle travaillerait dans la branche des sciences économique et social ! Pour sûr. Et grâce à un professeur qui l'a poussé, lui a montré des chiffres accablants leur disant qu'il fallait faire évoluer les choses, ne pas rester sur ses acquis et avancer, elle veut changer, c'est son objectif . Ensuite la fac qu'elle a moins aimée, toutes ces personnes empilées les unes sur les autres écoutant un professeur qui ne sait pas quoi faire, un petit enfer de l'éducation nationale. Il y a quelque années elle a fait un voyage en Afrique plus précisément au Gabon, pendant 5 ans elle a enseigné là-bas, pendant 3 ans au CM1 elle restait en disponibilité pour être prof de SES, elle avait eu peur au départ : c'est un autre mode de vie , mais ça a été une super expérience pour elle et celui avec qui elle la partageait. Elle y a vu de super paysages mais ce qui l'a le plus marqué là-bas ce sont les enfants, ils vivaient dans la misère mais toujours avec le sourire au lèvre ça l'a surpris mais c'était une bonne chose, ils avaient la joie de vivre malgré leur pauvreté ça l'a beaucoup touché durant ces trois ans d'enseignement. Malheureusement elle et son mari ont eu un décès pendant leur voyage, un compagnon, qui était assez poilue avec ses 19 ans derrière lui, les a quitté. Retournant en France, elle put adopter Mamba qui aujourd'hui l'accompagne. Elle aime se faire belle, vous ne la verrez jamais mal habillée, pour ma part j'admire à chaque cours ses tenues différentes et originales ! Un péché mignon pour sa part. Enfin elle adore son métier et le cadre dans lequel elle enseigne «St Sernin est un établissement très agréable.» Elle aime particulièrement les salles donnant sur la basilique . Vous aurez peut-être la chance de la croiser sur son vélo le matin en direction du lycée

INTERVIEW : ANTOINE BÉRÈS

NAIN LILOU-TRE GONZALEZ (OLÉ !) ET NAIN ANNA CARDON-DUBOIS (CARBONARA SLURP)

Sonnez trompettes et tambours ! Votre rubrique interview vient d'ouvrir !
Aujourd'hui, vos rédactrices préférées du Franc-Nabot vous emmènent sur les traces d'un artiste performeur, Antoine Bérès...

Antoine est arrivé sur notre route en décembre 2021. Il nous avait présenté ses œuvres avec entrain et surtout passion. Nos destins étaient alors liés !
Un an plus tard et après moulte péripéties nous le retrouvons à l'Espace écureuil, installés entre deux étagères de livres, à parler de ci, de ça, mais surtout de lui.
Antoine, c'est un performeur. C'est un artiste. C'est un homme comme les autres qui fait pourtant de la magie avec son corps. Alors que ses études l'avaient lancé sur le chemin de l'architecture plutôt que sur celui du théâtre, ce fut finalement pour lui une nécessité de se tourner vers l'art vivant dès qu'il prit sa retraite, après le confinement de 2020.
Ce confinement fut terrible pour lui (comme pour beaucoup d'autres) car tous les liens avec l'art et la culture étaient coupés, cet événement et ses conséquences se retrouveront dans son travail par la suite. Il découvre l'an dernier l'exposition "Circulez y'a rien à voir !" à l'Espace Écureuil, qui répondait parfaitement à ce malaise laissé par la fermeture des lieux de culture. Le concept était qu'il n'y ait pas d'oeuvres présentes dans la galerie ; elles étaient suggérées par des marques au sol ou sur les murs et racontées par des diseurs qui, par une approche très personnelle, se faisaient les médiateurs entre l'art "en distanciel» et le spectateur. Antoine était l'un de ces diseurs et il s'est totalement éclaté lors de cet événement. C'est ici que nous l'avons rencontré, c'est ici que son aventure avec l'Espace Écureuil est née aussi.
Pause. Petit retour en arrière. Ziouuuuu ! Pourquoi des performances ? En faite, il suffit juste de l'écouter :
"Je ne saurais pas vraiment définir la performance comme finalité ou résultat artistique. C'est pour moi une intention, une diffraction de la réalité, un regard décalé qui fait naître mes désirs de performance. Elles sont peu préparées dans leur déroulement et beaucoup dans leur structure. Elles confinent l'improvisation dans un cadre mental déjà

«Je ne saurais pas vraiment définir la performance comme finalité ou résultat artistique»

élaboré ; son temps est aléatoire. L'espace public est mon lieu de prédilection. Ce sont aussi des rencontres et actions avec d'autres artistes, d'autres performeurs qui nourrissent mon travail. Je n'ai pas de domaine spécifique particulier qui me situe artistiquement. Mon esprit vagabond me guide au gré de mes rêves, de mon environnement, de mes voyages et rencontres. Demain, peut-être je ne ferai plus de performances."
Reprenons par le commencement. En 2021 Antoine croise sur sa route, Place Saint-Sernin (pour ceux qui ne connaissent pas c'est à peu près au milieu de Toulouse...), un grand tracé blanc. Dans cet espace n'importe qui pouvait se produire, présenter quelque chose avec son corps, s'exprimer librement. Il y a ramené quatre chaises vides, un mètre, un journal du Monde et lui-même et c'est ainsi qu'est née sa première performance Les Chaises.
"Et là, je flippais comme un malade.[...] J'étais très stressé et à la fois tellement content de le faire."
La machine était lancée, alors il a continué. Sur la place du Capitole, avec des acteurs du théâtre du Ring, ils ont réalisé Dis tant d'amour/Distant amours. Toujours impactés par l'isolement créé lors du confinement, les comédiens placés au quatres coins de la place se criaient des mots d'amour trop longtemps bâillonnés. Toute cette affection flottait au-dessus du Capitole.
La dernière performance en date s'est déroulée dans la vitrine de la librairie Ombre Blanche. La vitrine de la boutique à hébergée Antoine une journée entière, il s'y est mis en scène lisant un livre. La promotion de l'objet n'était plus physique, elle était vivante. C'est vrai, finalement on achète pas un livre pour le regarder. On l'achète parce qu'on va y consacrer du temps, on va lui accorder un moment, seul, pendant lequel on se trouve emporté dans ce qu'il présente. Donc voir Antoine lire dans sa vitrine était une projection de la finalité du livre que l'on devait acheter.
Mais n'imaginez pas qu'il lui a suffit de rentrer par la porte de la librairie et de s'installer tranquillement pour vivre cette expérience. Une performance se prépare longtemps à l'avance. D'abord il faut l'idée. De son côté, Antoine fonctionne par "fulgurances", les idées apparaissent dans son esprit et la réflexion se précise lors de balades dans son quartier. Ensuite il faut (dans ce cas précis) en parler avec le directeur de la librairie pour le convaincre (il était plutôt réticent...on se demande pourquoi). L'équipe a finalement donné le feu vert. Enfin ! Oui mais ce n'est toujours pas fini. Il a ensuite fallu plusieurs jours pour créer du lien avec les employés et pour qu'ils s'apprivoisent et apprennent à se connaître.
"Tout l'intérêt de la performance, quand vous travaillez dans l'espace public, c'est que même si c'est très préparé, vous ne savez pas ce qu'il peut se passer." En effet les réactions du public sont nombreuses : Ils y a ceux qui ne voient pas ou évitent de voir et puis il y a ceux qui, flânant dans la ville, s'arrêtent et observent avec curiosité. Enfin il y a les intrépides petits bouts de chou qui font "coucou" à travers la vitre à ce monsieur rigolo coincé dans le magasin. Et vous, comment réagiriez-vous ?
Ce serait une trahison de la réalité (rien que ça oui) de ne parler d'Antoine qu'en tant que performeur tant ses activités sont nombreuses. Il a défendu notamment l'accessibilité de l'art à tous en créant un musée de quartier en collaboration avec le musée des Abattoirs.
"Au lieu d'être un musée c'est un quartier et au lieu d'être des salles d'expositions ce sont des commerces" Chacun de ces commerces accueille une œuvre d'art contemporain des Abattoirs, ce qui crée un circuit entier implanté au cœur du quotidien des résidents du quartier. Ainsi les habitués redécouvrent les commerces et peuvent voir l'exposition plusieurs fois, tandis que les touristes font la rencontre d'un musée tout en visitant la ville mais une seule fois.
"Ce qui est important c'est de voir les œuvres, mais si on peut les revoir, on a pas le même regard. "
Nous avons pensé à vous, qui voudrez sûrement aller à la rencontre d'Antoine et de son travail en lui demandant ce qu'il nous préparait pour le futur. Mais ...
"Je ne parle pas de mes projets à venir [...] parce que je ne suis jamais sûr que ça va se faire et je veux que ça soit une surprise".
Alors si vous êtes vraiment affamés vous pouvez quand même vous lancez sur le jeu de piste de sa performance Briques Bleues réalisée entre 2019 et 2021 (donc c'est en quelque sorte une performance qui n'osait pas dire son nom avant qu'elle ne soit finie). C'est à vous de retrouver toutes les briques qu'Antoine a peintes en bleu dans le centre-ville de Toulouse.
On vous invite aussi (on vous commande en fait) à aller voir ce qu'il se passe à l'Espace Écureuil sur la place du Capitole où vous pourrez goûter à la poésie qui habite ce lieu. On vous en reparlera prochainement dans tous les cas, pour aborder le sujet de l'avenir funeste de cette galerie. Et qui sait, en y allant pour pourriez peut-être rencontrer Antoine Bérès faisant son petit tour dans une expo' vue et revue ▬

Merci à Antoine Bérès pour le temps et la confiance qu'il nous a donné, c'était vraiment un chouette moment. Merci à l'Espace Écureuil pour nous avoir hébergé aussi pendant cette rencontre. Et surtout merci à vous, lecteur, qui avez lu jusqu'à la fin ce premier article de rencontre avec l'art toulousain.

DÉCOUVRIR LE JEU DE RÔLE

PAR ALEX AUDIBERT

Le jeu de rôle... Le jeu de rôle est avant tout, une histoire à partager, et surtout... à créer !
Bonjour, je suis Alex AUDIBERT aussi appelé MJ SYMPATHIQUE ! Et je vais vous introduire à ma récente passion, le Jeu De Rôle (JDR) !
J'ai découvert cette passion avec la chaîne Youtube de Role n'play ! Avec la campagne (histoire/nom de chapitre) de OBLIVION !
Je n'ai pas mis longtemps pour tomber amoureux de cet univers et de ses personnages fantastiques mais surtout, je vous le souhaite, des ambiances qui mêlent excitation et impatience !
Une petite voix chantait dans ma tête après avoir admiré ces acteurs au jeu prenant... Cette voix exprimait avec une teinte d'angoisse le vœu de recréer et d'immerger mes amis dans cette expérience magique et théâtrale que se trouve être ce genre de jeux.
Et résultat, c'est compliqué ! N'ayant eu la tutelle d'aucun MJ(maître de jeux qui guide la session, animateur) se fut un pari risqué ! C'est pourquoi je vous invite à trouver mentor ! Et alors je vous dirige vers le meilleur en la matière... Ma lumière !
LeScenarurgienJDR ! Le guide en matière d'appréhension de maître de jeu.
Le JDR est un jeu magnifique qui rassemble des ambitions de belles histoires qui ne demandent qu'à être décortiquées et appréciées par chacun... En aucun cas, ne faire subir à un de vos joueurs une voix qui lui ferait détester la chose, et avec ça, merci d'assurer une sécurité émotionnelle chez vos joueurs ! Sur ce, Bon jeux à vous ! ▬

Mes contacts :
@alex_le_gentil
(si vous voulez des parties de JDR je propose mes service de MJ)
(je partagerai toutes mes autres connaissances en message privé !)

LE LYCÉE SAINT-SERNIN, UN LYCÉE ARTISTIQUE ?

PAR FLORENCE ABADON

Si le lycée St-Sernin a une telle renommée, c'est parce qu'il accueille en son sein de nombreux étudiants passionnés par les arts, de la littérature aux arts plastiques en passant par la musique, le théâtre et la danse… Et en effet, il propose de nombreux enseignements de spécialité et diverses options en rapport avec les arts (Histoire des arts, Arts plastiques, Musique, Danse…) mais également une classe OPECO (vouée à permettre une conciliation entre études générales et études artistiques au conservatoire) et une classe technologique S2TMD.

La filière technologique « Sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse » est unique dans l'académie de Toulouse ; il en existe environ une vingtaine en France. Elle regroupe des élèves qui développent une pratique artistique depuis leurs 6 ans (en moyenne) en musique et en danse, ou qui, pour le théâtre, débutent leur formation. Elle permet d'approfondir ses compétences et connaissances, de s'ouvrir à des répertoires et des esthétiques diversifiées dans le domaine auquel on appartient grâce aux enseignements de spécialité « Culture et pratique de la musique, de la danse ou du théâtre ». On peut l'intégrer en seconde ou en première en passant un examen d'entrée sélectif. Ce diplôme requiert du talent, de l'énergie, de la persévérance, de la motivation, une grande implication dans la réalisation de projets d'interprétation et de création, individuellement, en groupe ou en classe entière. Elle est pré-professionnalisante et permet en musique de devenir par exemple instrumentiste, compositeur, chanteur, professeur de musique, ingénieur du son… En danse : danseur, chorégraphe, professeur de danse. En théâtre : comédien, acteur, metteur en scène… Il est possible de poursuivre les études de musique, de danse ou de théâtre dans des conservatoires supérieurs en France ou à l'étranger, de faire une licence arts du spectacle ou musicologie, de passer un master, un diplôme d'état ou certificat d'aptitude de professeur en conservatoire…

ABIBAC

PAR EMMA COUTINHO

Cela n'est pas nouveau, chers saint-sernoi•se•, nous avons un lycée assez particulier. Particulier sous plusieurs aspects, dont l'un que j'aimerais aborder aujourd'hui.

En effet, comme vous le savez probablement, il y a plusieurs sections/ enseignements spéciaux dans notre lycée. Que ce soit avec les langues, l'art ou la musique, le choix est très riche. L'enseignement AbiBac est l'un d'eux. Dans cette section, qui est disponible de la seconde à la terminale, pour des groupes d'environ 25 élèves pour chaque niveau, l'allemand est à l'honneur.
La section AbiBac (du moins ma promo) est pleine d'amour et de bienveillance. Sérieusement, il y a vraiment une super bonne ambiance, et tant mieux.
Je sais qu'il y a beaucoup de préjugés sur notre classe, comme quoi nous sommes une secte, etc. Mais ce n'est pas le cas.
Nous sommes tous des ados normaux, plein d'amour pour les autres. Bon, peut être que notre moyenne de classe est un peu plus haute que la normale, mais je vous assure que nous ne passons pas (tous) notre temps à travailler et à parler allemand.
Mais en quoi consiste exactement cette section me demanderez-vous ? Niveau emploi du temps, nous avons 6h de littérature allemande et 4h d'histoire géographie en allemand, plus 30 min d'EMC à partir de la première (tout ça par semaine). L'histoire géographie en français disparaît totalement de notre emploi du temps, et nous avons un programme qui mélange celui d'Allemagne et celui de France, avec des thèmes comme la République de Weimar ou les mers et océans, vecteurs de la mondialisation. Je vous assure, c'est intéressant. Même si on ne dirait pas. En littérature, l'année de seconde consiste à quelque chose qui s'apparente à une égalisation des niveaux de tous les élèves, et la création de bases solides niveau grammaire et orthographe (entre autres).
En première et en terminale, on lit au total 4 œuvres intégrales (pour les terminales de cette année, on aura lu : Le liseur de Bernhard Schlink, Tschick de Wolfgang Herrndorf, Rhum de Daniel Kehlmann et Terror de Ferdinand von Schirach). Je sais que ça ne vous dit rien, c'était juste histoire de les nommer.
On travaille également sur des sujets de civilisation liés à ces livres, comme l'immigration et l'intégration.
Mais à quoi ça sert ?

«Je sais qu'il y a beaucoup de préjugés sur notre classe, comme quoi nous sommes une secte»

A la fin de la terminale (si tout se passe bien), on obtient notre baccalauréat, mais également l'Abitur allemand (l'équivalence), qui certifie un niveau linguistique C1. C'est donc un plus pour Parcours Sup, et ça nous permet par la suite de faire des études en Allemagne sans trop de difficultés.
Mais le véritable plus c'est le voyage de classe à Strasbourg en terminale. Si on oublie le froid bien sûr

L'OIB, C'EST QUOI ?

PAR LUCIE CHAUSSRAY

Alors non, il ne s'agit pas que d'une classe d'intellos avec des blazes de toreros... OIB, ça veut dire «option internationale au baccalauréat». C'est une section qui existe partout en France, pour plein de langues. A Saint-Sernin, c'est pour l'espagnol. Le but, c'est de passer le bachillerato en parallèle du bac français. Ainsi, on y apprend la littérature, l'histoire et la géographie espagnoles, enseignées par des profs tout aussi espagnols, ce qui veut dire des épreuves en plus au bac. Depuis cette année, l'OIB devient BFI («baccalauréat français international») pour les premières et les futures terminales. Au programme : une nouvelle matière appelée connaissance du monde, avec un projet final dont on ignore encore tout. Bref, rien de très clair, à part un autre oral au bac. D'accord, ça fait pas rêver, mais l'OIB a plein de bons côtés : deux voyages scolaires (à Madrid et Barcelone), des professeurs adorables et un super CV à la clé. En plus, l'accent espagnol c'est plutôt caliente... Comme quoi, si on a pas peur du travail, ça vaut le coup !

LE TAROT DES NAINS

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER : Vénus fait part à notre astrologue que cette réflexion lancée à votre professeur de science ne sera pas nécessaire. Votre caractère enflammé risque d'accélérer le réchauffement du climat.

TAUREAU : Ne laissez pas votre sensibilité vous envoyer droit dans le mur. Faites un pas en arrière et allez vous acheter un cookie pour remettre en ordre vos idées.

GÉMEAUX : Ce mois de janvier sera sous la couleur de l'évasion ! Pour échapper à la morosité de l'hiver, votre activité principale sera de rêvasser tout le temps. Attention au poteau devant vous !

CANCER : Amour : sortez de votre carapace et regardez tout autour, il y a plein de crabes comme vous. Travail : persévérez, janvier est le mois de l'espoir, l'espoir d'assurer un avenir (peut être).

LION : Ne soyez pas trop condescendant, rappelez-vous que vous ne payez pas encore le loyer et qu'il fait froid dehors. Côté sentiments, les prétendants tombent comme des mouches derrière votre charisme.

VIERGE : Ceci est le signe pour vous de le faire. Quelle que soit la chose à laquelle vous pensez, faites là. Et n'oubliez pas que malgré vos efforts, il reste encore une chaussette sous votre lit.

BALANCE : Vos balancements dans le domaine des études ou du travail devraient trouver leur point de chute ce mois-ci. Sur le plan social en revanche, il vous arrivera de peser le pour et le contre vis-à-vis de certaines de vos fréquentations.

SCORPION : "Vous vivez comme si vous alliez toujours vivre, jamais votre vulnérabilité ne vous effleure l'esprit, vous ne remarquez pas tout le temps qui est déjà écoulé." Sénèque

SAGITTAIRE : Ce mois-ci, la météo vous rend glacial, attention à ne pas blesser vos proches par une honnêteté cassante. Côté amour les astres sont alignés, vous rencontrerez la perle rare, celle qui passera l'aspirateur à votre place.

CAPRICORNE : Ne laissez pas votre entourage fermer le clapet de votre petite voix intérieure. Laissez là exprimer ses meilleures high notes. Côté vie privée : notre astrologue et toute la rédaction du franc-nabot vous souhaitent un joyeux anniversaire, en retard ou à venir.

VERSEAU : L'éclipse d'Uranus vous poussera à ouvrir la porte du placard dans lequel vous êtes caché depuis trop longtemps. Profitez de cette occasion pour enfin voler de vos propres ailes. Mais n'oubliez pas de garder les pieds sur terre ;D.

POISSONS : Non, ne pleurez pas à nouveau, pour vous aider l'astrologue du Franc Nabot vous a déniché un petit cours de Yoga près du lycée (pensez-y !). Ce mois-ci cependant vous excellerez dans tout ce que vous entreprendrez et vous serez le rayon de soleil de vos proches (attention à bien leur donner de la crème solaire).

Voici la première édition de votre bulletin météo saint-sernois... Comme vous le savez bien, notre lycée est un écosystème à part entière, et possède donc son climat bien à lui. Il y a parfois des nuages et des éclaircies, des dépressions et des anticyclones : mais comme dans la vie, il faut savoir faire face à ces aléas du quotidien, d'où cette rubrique.
Pour cette première édition, parlons un peu de ce mois de janvier. Tout d'abord, inutile de vous préciser qu'il va faire un froid de canard. Pour éviter de trop grelotter, deux solutions s'offrent à vous : vous pouvez encore tripler (voire quadrupler) vos réserves de graisse et de sucre en vous empiffrant de chocolats et de raclettes si vous ne l'avez pas encore fait pendant les vacances, mais si vous tenez à votre santé vous pouvez toujours aller vous réfugier en salle 101, là où règne tout au long de l'année une douce et agréable chaleur liée aux émanations des ordinateurs des EDS NSI. On prévoit également des nuages lors de la première semaine (comme à chaque rentrée), mais le reste du mois n'en sera que plus ensoleillé. Il neigera d'ailleurs peut-être aux alentours de l'épiphanie si la galette des rois du self s'avère goûtue... Attention, de forts orages liés aux bacs blancs et contrôles en tout genre se préparent en ce début d'année, mais de solides révisions devraient vous imperméabiliser !

REMERCIEMENTS

Merci à toi, lecteur ayant lu ce journal jusqu'au bout (même si on sait que tu as sauté des passages, si, si, on t'as vu).
C'est une aventure lancée par l'élite de ce lycée, qui était déjà en réflexion depuis l'année dernière. Les nains rédacteurs sont très très heureux d'avoir pu mener à bien ce projet. Mais ce n'est pas fini bien sûr ! Même si ça demande beaucoup de travail, on compte bien être réguliers dans nos publications pour vous proposer du contenu tout au long de l'année.

N'hésitez surtout pas à nous contacter pour nous donner votre avis sur ce journal (ce qu'il faudrait améliorer mais surtout ce que vous avez aimé). Ce projet n'est pas celui d'une poignée d'élèves, il s'adresse à tous les nains de ce lycée, même aux nains adultes (c'est votre journal, c'est notre journal). Nous sommes très très ouverts à vos productions variées (article, poème, revue culturelle, bande-dessinée...) donc n'hésitez pas non plus à venir en discuter avec nous sur les réseaux sociaux, par mail ou dans le lycée.

Ont participés à ce journal :
Lucie Chausseray,
Mathilde Ségui-Albiges,
Joséphine Robin,
Ilyana Fontaine,
Antonio Poesina,
Lola Calmels-Pujatte,
Lilou Gonzalez,
Anna Cardon-Dubois,
Alex Audibert,
Emma Coutinho et
Florence Abadon.

@LE_FRANC_NABOT

FRANC.NABOT@GMAIL.COM